
L'ESPRIT EST VOTRE VIE.

1^{ère} rencontre : être envoyé et s'engager au nom de son baptême et de sa confirmation

2^{ème} rencontre : Suite 1^{ère} rencontre et Que veut dire « être aîné dans la foi ? » ou le temps de la maturité.

Etre envoyé et s'engager au nom de son baptême et de sa confirmation

« Il souffla sur eux : comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn 20,21)

« Toi qui poursuis ton œuvre dans le monde et achève toute sanctification, fais que notre existence te soit consacrée. »

I L'envoi en mission dans l'évangile

Dès le début, Jésus choisit certains pour être avec lui, et faire la même chose que lui : annoncer la Bonne Nouvelle, chasser les esprits mauvais, guérir les malades...

Il y a les 12 qui l'accompagnent au plus proche, il y a des femmes qui le suivent et le servent, il y a les 72 qui sont envoyés deux par deux avec un équipement minimum : pas de sac, pas de bâton, pas deux tuniques...et des consignes précises : manger et boire ce qu'on vous servira, rester si on est accueilli, secouer la poussière de ses pieds si les portes se ferment et un adage : « vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (cf. Luc 10)

Comment comprendre ces quelques mots :

- un équipement minimum : si nos mains et nos bouches sont trop pleines d'un savoir à transmettre, ceux à qui nous sommes envoyés risquent de ne pas être vraiment écoutés et de ne pas s'y retrouver.
- L'accueil et le non accueil : accepter l'accueil qui nous est fait tel qu'il nous est fait : « manger et boire ce que l'on vous offrira » peut s'entendre accepter que ceux qui viennent n'aient pas les mêmes mots que nous, qu'ils nous déconcertent. Ceux qui ont fait l'expérience de découvrir une nourriture étrangère savent que cela peut être savoureux mais aussi souvent déconcertant. Partir lorsqu'on n'est pas accueilli, est peut-être de l'ordre de la simple sagesse et de la liberté laissée à l'autre : la foi se propose. Cela va même sans doute jusqu'à ne pas réinsister : une clé pour comprendre la différence entre évangélisation et prosélytisme. On ne peut forcer personne à accueillir l'Évangile. Jésus ne l'a jamais fait.

- Transmettre ce que nous avons nous-mêmes reçus : si nous avons eu la chance de connaître la Bonne Nouvelle du Salut gratuitement, alors à nous de l'offrir gratuitement.

II L'événement de Pentecôte

Jésus avait promis à ses disciples qu'il leur enverrait l'Esprit saint lorsqu'il serait parti pour leur rappeler toutes ses paroles et les accompagner dans les situations difficiles : « c'est l'Esprit Saint qui parlera en vous ».

Dans la prière, ce don de l'Esprit les rejoint tel un violent coup de vent sur tous et des langues de feu sur chacun : don universel et particulier.

Et la promesse se réalise : les disciples sortent pour annoncer ce qu'ils viennent de vivre et chacun les entend proclamer dans sa propre langue les merveilles de Dieu. Ce sont ces « merveilles » qui sont un langage universel.

Il nous est donné encore aujourd'hui d'annoncer la Bonne Nouvelle de salut et de nous émerveiller d'hommes, de femmes, d'enfants qui comprennent chacun dans leur langue les merveilles de Dieu. Chacun a sûrement des exemples où il pourrait témoigner qu'un couple demandant le mariage ou le baptême de son enfant, un ado en aumônerie, un malade à l'hôpital, un enfant au caté, a en quelque sorte revivifié pour lui les mots de l'Évangile.

III Les sacrements de baptême et de confirmation

Lors du baptême, au moment de l'onction, le prêtre dit que nous devenons membres du Christ, prêtre, prophète et roi.

Le Concile Vatican II reprend ces trois termes mais avant il rappelle que tout laïc est appelé à participer à la mission salvatrice de l'Église en vertu de son baptême et de sa confirmation.

Lisons par petits groupes LG 33 : qu'est ce que nous retenons ? qu'est ce qui nous paraît essentiel ? quelles sont nos questions ?

La vie par rapport au salut et à l'apostolat

33. Les laïcs, rassemblés dans le Peuple de Dieu et constitués en Corps unique du Christ sous un seul chef, sont **tous appelés**, quels qu'ils soient, à contribuer **comme**

des membres vivants et de toutes les forces qu'ils ont reçues de la bonté du Créateur et de la grâce du Rédempteur, à l'accroissement de l'Eglise et à son ascension continue dans la sainteté.

L'apostolat des laïcs est donc une **participation à la mission salvatrice de l'Eglise elle-même**. Cet apostolat, **tous** y sont destinés par le Seigneur lui-même **en vertu de leur baptême et de leur confirmation**. Les sacrements, et en particulier la sainte Eucharistie, communiquent et alimentent cet amour envers Dieu et envers les hommes qui est l'âme de tout l'apostolat. Cependant, les laïcs sont par-dessus tout appelés à rendre l'Eglise présente et agissante **en tout lieu et en toute circonstance où elle ne peut devenir le sel de la terre que par leur intermédiaire**. Ainsi tout laïc, **en vertu des dons qu'il a reçus, est le témoin et, en même temps, l'instrument vivant de la mission de l'Eglise "selon la mesure du don du Christ" (Eph. 4, 7)**.

Outre cet apostolat qui incombe à tous les fidèles sans exception, les laïcs peuvent également être appelés, de diverses manières, à **collaborer plus immédiatement à l'apostolat de la hiérarchie**, à l'instar des hommes et des femmes qui aidèrent l'apôtre Paul à évangéliser, et peinaient beaucoup dans le Seigneur (cf. *Phil.* 4, 3; *Rom.* 16, 3 ss). Ils sont, en outre, susceptibles d'être appelés par la hiérarchie à **exercer certaines tâches ecclésiastiques dans un but spirituel**.

C'est donc une **magnifique tâche** qui attend tous les laïcs: celle **de travailler à ce que le plan divin du salut se réalise toujours davantage dans chacun des hommes en tous les temps et par toute la terre**. Que de toutes parts donc, la voie leur soit ouverte afin que, selon **leurs forces et les besoins actuels**, ils puissent, eux aussi, travailler avec ardeur à l'oeuvre salvatrice de l'Eglise.

IV Le laïc devient membre du Christ Prêtre : participation à sa dimension sacerdotale

Après avoir regardé ensemble, la mission confiée à tout laïc, regardons comment le Concile précise leur participation à l'office sacerdotal du Christ.

Le Concile dit : ceux qu'il (Jésus) unit intimement à sa vie et à sa mission, il leur donne également part à son office sacerdotal.

Qu'est ce que cela veut dire : avoir part à l'office sacerdotal ? Cela veut dire : être consacré pour consacrer le monde au nom du Christ pour la gloire du Père,

On peut lire Jean 17, 16-19 : « Ils ne sont pas du monde comme moi, je ne suis pas du monde. Consacre les par la vérité : ta parole est vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde. Et pour eux, je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi consacrés par la vérité. »

C'est ce que nous chantons : « l'Esprit de Dieu m'a consacré ».

C'est ce que nous dit le Concile Vatican II dans la Constitution sur l'Eglise :

Lisons par petits groupes LG 34 : qu'est ce que nous retenons ? qu'est ce qui nous paraît essentiel ? quelles sont nos questions ?

Participation des laïcs au sacerdoce commun et au culte

34. Le Christ Jésus, Grand Prêtre éternel, voulant poursuivre également par le moyen des laïcs son témoignage et son service auprès des hommes, les vivifie par son Esprit et les invite sans cesse à toute oeuvre bonne et parfaite.

En effet, **ceux qu'il unit intimement à sa vie et à sa mission**, il leur donne également **part à son office sacerdotal** pour qu'ils exercent un **culte spirituel**, afin que Dieu soit **glorifié** et les hommes **sauvés**. En conséquence, les laïcs voués au Christ et commis par l'Esprit-Saint sont admirablement **appelés** et merveilleusement **pourvus**, en sorte que les fruits de l'Esprit croissent toujours en eux en plus grande abondance. En effet, toutes leurs actions, leurs prières, leurs initiatives apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leur travail journalier, leurs loisirs et leurs divertissements, s'ils sont vécus dans l'Esprit, et même les épreuves de la vie supportées avec patience deviennent "des **sacrifices spirituels** agréables à Dieu par Jésus-Christ" (1 *Petr.* 2, 5); et ces sacrifices sont pieusement offerts au Père dans la célébration eucharistique avec l'oblation du Corps du Seigneur. De cette manière, **les laïcs, en une sainte et universelle adoration, consacrent à Dieu le monde même.**

En lisant ce texte, il nous est donné de voir en quoi consiste la véritable adoration et le lien entre la célébration eucharistique et la vie quotidienne. La participation au sacerdoce du Christ est l'offrande de la vie à la gloire et à la louange de Dieu le Père.

Les laïcs ont aussi part à la dimension prophétique et royale du Christ. C'est ce que nous verrons la prochaine fois